

GAUGUIN AU PRIEURE

L'une des plus intéressantes expositions de peinture que l'on peut visiter en ce moment est celle intitulée « Le chemin de Gauguin ». Elle se tient au Musée du Prieuré à Saint-Germain-en-Laye. Elle a rencontré un tel succès qu'elle est prolongée de trois mois.

L'intérêt de cette manifestation ne réside pas tant dans la valeur des toiles de Gauguin qui y sont présentées et qui, à quelques exceptions près, ne sont pas parmi les meilleures, mais dans la juxtaposition de ses œuvres avec celles d'autres artistes dont les toiles l'ont inspiré, ou au côté de qui il a travaillé. Citons Théodore Rousseau, Camille Pissaro, Emile Bernard, Maurice Denis, Odilon Redon, Pierre Bonnard, Paul Sérusier, Jacob Meyer de Haan, Paul Cézanne.

La confrontation la plus parlante est celle des œuvres peintes côte à côte par Gauguin et Van Gogh à Arles. On sent que Gauguin est en plein élan créatif, tandis que les toiles de Van Gogh semblent relativement « plates ». Je n'irai pas jusqu'à dire que cela permet de prévoir le drame qui séparera les deux hommes et qui amènera Van Gogh à se trancher l'oreille.

Le clou de l'exposition n'a jamais été jusqu'à présent présenté au public. Il s'agit du plafond, peint par Gauguin, de la salle à manger de l'auberge de Marie Poupée au Pouldu. Ces fresques ont été découvertes sous sept couches de papier peint. La salle d'auberge, elle-même, a été reconstituée.

Si vous aimez l'œuvre de Gauguin, vous pouvez vous réjouir : à l'automne prochain – c'est une scoop – il y aura une très belle exposition consacrée à ce peintre au Musée d'Orsay, les toiles provenant des musées américains et en particulier de celui de Chicago.

Errances – Janvier 1985